

M. Griolet-de Gêér réalise sa promesse et fait don de cet ouvrage si important et si utile pour nous; l'Assemblée lui vote de chaleureux remerciements.

Ouvrages reçus :

- 1° *La Picardie historique et monumentale*, 1<sup>er</sup> fascicule, (Amiens — la Cathédrale, notice par M. Edmond Soyez, publication de la Société des Antiquaires de Picardie — fondation Soyez);
- 2° *Bulletin de la Société des Antiquaires de Picardie*, 1893, n° 3;
- 3° *Les Clabauld, famille municipale amiénoise*, (par M. A. Janvier), don de l'auteur);
- 4° *Société historique de Compiègne*. — (Procès-verbaux et mémoires) année 1893, II;
- 5° *Société des Antiquaires de la Morinie*, 168<sup>e</sup> livraison, 1893;
- 6° *Académie d'Hippone*, 1 fascicule, 1893;
- 7° *Les Petits édifices historiques*, 3<sup>e</sup> année, n° 3, (Église de Talmont-sur-Gironde, Charente-Inférieure, roman Saintongeais du XII<sup>e</sup> siècle; Église de Moulis, Gironde, XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles) abonnement;
- 8° *Album des Monnaies gauloises*, par H. de La Tour (don de M. Griolet).

Remerciements.

Au mois de juillet dernier, dans son Rapport sur le Congrès d'Abbeville, le Secrétaire signalait l'apparition d'un ouvrage illustré « la Picardie historique et monumentale, publié par la *Société des Antiquaires de Picardie*, avec le concours généreux de l'un de ses membres, M. Ed. Soyez.

Le premier fascicule de cette magnifique publication

vient de nous parvenir, il sera apprécié, il faut le croire, comme il le mérite, par tous les amateurs sous les yeux desquels il sera placé.

Ce fascicule in-folio comprend 60 pages de texte, un plan de la cathédrale et 9 grandes planches. Il est consacré exclusivement à la description et à la représentation de la basilique amiénoise. Le texte est de M. Ed. Soyez qui se défend d'avoir voulu « faire une monographie plus détaillée de la cathédrale, parce que l'un de ses collègues de la Société des Antiquaires travaille depuis longtemps sur ce sujet et ne tardera pas à faire connaître au public le résultat de ses patientes et consciencieuses recherches. » Il s'est borné, ajoute-t-il modestement, à reproduire, en les abrégeant, les travaux des archéologues, ses prédécesseurs : La Morlière, Pagès, le P. Daire, Rivoire, Gilbert, Dusevel, Goze, Salmon, Viollet-le-Duc, les abbés Jourdain, Duval et Roze.

Quoi qu'il en soit, le croquis — pour employer l'expression de M. Soyez, — donne toute satisfaction au lecteur; tout abrégée qu'est cette description, il nous semble, après examen sérieux, qu'elle ne laisse rien à désirer; surtout si l'on songe qu'aux dix grandes planches que nous avons signalées viennent s'ajouter quatorze autres reproductions qui ne sont pas des motifs d'ornement, mais la représentation de ce qu'il y a de plus intéressant dans le riche mobilier de l'édifice.

Que l'auteur veuille bien agréer nos sincères félicitations et que la Société des Antiquaires — dans le sein de laquelle nous comptons des amis — reçoive nos sympathiques remerciements pour avoir bien voulu nous comprendre au nombre des Sociétés auxquelles elle octroie si généreusement « la Picardie historique et monumentale. »

Il n'avait point été possible, dans le cours de la dernière séance, de donner lecture d'une partie suffisante du ma-

nuscrit de M. Joseph Turquan. Par le résumé que l'auteur nous avait donné, nous connaissons *un peu* le colonel Sérurier; mais, pour apprécier le héros ainsi que l'historien, comme ils le méritent l'un et l'autre, il était bon que de larges extraits fussent mis sous les yeux de nos collègues. Maintenant que M. Turquan va publier son livre, nous pouvons lui affirmer que le public le goûtera, comme l'a fait notre Société. Il est juste, ce nous semble, d'appeler l'attention sur un brave soldat qui a rendu d'éclatants services et sur une œuvre qui a été conçue et préparée à Château-Thierry. C'est, en effet, pendant les années de sa retraite ici de 1817 à 1825 — que le colonel a mis la dernière main à ses « Mémoires » en collaboration avec son ami Le Mire de Corvey. M. Moulin a extrait littéralement du manuscrit de M. Turquan les plus émouvants épisodes, ceux qui lui ont paru devoir intéresser le plus ses auditeurs; il renvoie à l'auteur les chaleureuses félicitations qui ont accueilli cette lecture; l'éducation de Sérurier — son mariage manqué — sa première campagne comme capitaine à Neuwied (1797) — Hohenlinden — Austerlitz — Auers-taedt — Eylau, etc., pour se terminer à la Bérésina. On reste confondu de tant de succès, de tant de malheurs!

M. Achille Fournier, de Condé-en-Brie, membre correspondant depuis 1875, est décédé le 14 février dernier. La Société, à diverses reprises, a eu à se louer de l'obligeance de M. Fournier, elle associe ses regrets à ceux que cause à sa famille la mort imprévue de cet excellent collègue.

M. Julien Dujour, de Brasles, soumet à l'examen de la Société plusieurs pièces; voici celles qui ont été détermi-

nées : un denier tournois de 1649 — Louis XIV enfant ;  
une pièce allemande de 1741.

M. Dénogent, propriétaire à Château-Thierry fait don  
de deux pièces romaines, petit bronze, à l'effigie de Gal-  
lien.

Remerciements.

